

France Culture, Les chemins de la musique : La Huasteca, au cœur du son mexicain

Consultable au centre de consultation de l'INA. Référence sur le site de l'Inathèque :

<http://inatheque.ina.fr/Ina/ws/dlr/dlweb/general/Record?rpp=50&upp=0&m=1&w=NATIVE%28%271TOUSTEXT+ph+like+%27%27huasteca%27%27%27%29&r=1> pour le premier volet, puis cliquez sur suivant pour les 5 autres volets

Émission en 5 volets diffusés sur France culture du 15 au 19 septembre 2003

1^{er} volet : "Fandango, Huapango"

Un épisode historique, retraçant la trajectoire possible et les métissages expérimentés par la musique populaire espagnole dans son voyage vers le Golfe du Mexique, son implantation et les transformations subis par les instruments dans la région de la Huasteca, l'évolution des styles au contact des identités locales, en particulier l'apport immense de la musique *jarocho* de Veracruz (qui a amené avec elle la *jarana*), jusqu'au travail des pionniers du huapango moderne, auteurs de la plupart des arrangements reproduits aujourd'hui par l'immense majorité. Divers musiciens et anthropologues interviendront dans ce volet pour nous parler de l'évolution des instruments et des structures musicales propres à la Huasteca, et l'on entendra des enregistrements rares et anciens, en particulier ceux réalisés par Raúl Hellmer.

2^e volet : "Huapango = Son Huasteco"

Les différences d'exécution, de structure, de chorégraphie du *huapango* d'un État à l'autre, stigmatisées par tous les *Huastecos* selon leur lieu de résidence ; les enjeux liés à l'apprentissage par les plus jeunes de la musique, de la versification et des chorégraphies ; les festivals de plus en plus nombreux qui s'organisent à l'initiative des États ou des autorités fédérales ; les trios de *huapangueros* de plus en plus nombreux ; autant de paramètres contribuant à insuffler une inépuisable énergie à ce genre musical qui a connu une période de déclin après la disparition des pionniers, et n'a dû sa survie qu'à la clientèle populaire des *cantinas* (débit de boissons), dont l'attachement au *huapango* reste viscéral. On verra en particulier dans ce volet les différentes formes de *zapateados* accompagnant la musique, et les nouvelles tendances du *son huasteco* joué par les formations les plus récentes.

3^e volet : "Chicomexochitl"

Le monde amérindien, ses danses et ses *sones* occupera la totalité de ce troisième volet. Sous l'impulsion des évangélisateurs (dont l'entreprise s'est largement appuyée sur le goût naturel des natifs pour la musique et l'apprentissage des instruments), le mysticisme indigène centré sur le maïs et gouverné par les quatre éléments a généré des ensembles de *sones* et de nombreuses danses propitiatoires adressées aux protecteurs des récoltes et à toutes les divinités de l'abondance, aujourd'hui incarnées dans des figures de saints et de saintes. L'appropriation particulière des instruments a produit toutes les combinaisons possibles d'ensembles musicaux, et les modes d'exécution varient parfois considérablement d'une localité à l'autre.

4^e volet : "Trovo, quintilla, cadena"

Une mise en musique des diverses formes de versification et des thèmes remarquables présents dans les *huapangos* et les *sones*. Des musiciens, des compositeurs de *huapangos*, des "versificateurs" et autres *decimistas*, interviewés et enregistrés sur le vif, illustreront toutes les formes poétiques possibles. On assistera aussi à des joutes de *trovo*, au cours desquelles les participants se moquent l'un de l'autre et s'affrontent en vers octosyllabiques. Évocation des thèmes récurrents du *huapango* et en particulier évocations des lieux et villes chantés par ces textes, qui constituent à eux-seuls un voyage à travers la Huasteca.

5^e volet : "Ay la la la, el falsete"

Le *falsete*, mot espagnol pour fausset, est un sujet à part entière dans l'univers musical de la Huasteca. Son origine, sa présence dans la plupart des *huapangos*, demeure un sujet très controversé, et de nombreuses histoires et anecdotes circulent à ce sujet. L'illustration musicale des diverses versions servira de prétexte pour présenter une sélection des chanteurs les plus virtuoses et des meilleurs *huapangos* enregistrés depuis *el viejo* Elpidio Ramirez et Nicandro Castillo. On entendra également des tentatives originales visant à rapprocher le huapango et le *falsete* d'autres univers musicaux, comme l'opéra *Una canasta de frutas mexicanas*, avec sa *Suite Huasteca*, composé par le *jaranero* Jesús Echevarría et chanté par la soprano Lourdes Ambriz.